CH 226

24 B

extrait
Baptistaire
de
Louis charles
lefebvre bellefeuille

12 janv 1795

Extrait du registre des Baptêmes, Mariages et Sépultures de la paroisse St Eustache pour l'année mil sept cent quatre vingt quinze

Le douze janvier mil sept cent quatre vingt quinze par nous Curé soussigné a été Baptisé Louis charles né de ce jour de légitime Mariage de Mr antoine lefebvre belle feuille et de dame Louise angelique Dumont. le parrain a été Mr Louis Hugues hertel de chambly et la marraine — dlle Marie charles Dumont qui ont signé avec nous ainsi que le pere.

(signé) hertel chambli, charlotte dumont

d.L. belle feuille. B.S. Maillou ptre curé

lequel extrait je soussigné curé de cette paroisse certifie être conforme à l'original expedié à St Eustache ce trois janvier mil huit cent seize.

S. B. Gatien ptre

CH226

1468

CH233

Montreal 2 de Juillet 1820

Ma chère amie

Jai apris avec plaisir par la lettre de votre Maman, que vous étier mieux, nous desirons tous que cela continue; car nous esperons vous voir à Montreal, aussi-tot que vous pourrez sortir. Je ne miattendois pas que vous seriez aser bien pour M'écrire vous-même, Je vous prie de ne point vous fatiguer & lorsque vous serez en parfaite Santé ecrivez nous. Vous pouvez être persuadée que toute la famille prend bien part à l'Affliction de Mr. Dumont; la perte qu'il a faite est certainement plus Douloureuse que celle que nous eprouvâmes il y a deux ans, car nous attendions, que notre Chère petite Angelique nous serois enlevée bien Vîte; nous avons eu le tems de nous préparer, cependant cela a beaucoup affecté Papa: il vous prie de dire à M. Dumont de prendre sur lui et ne point se laiser abattre par le chagrin & conserver un père au Chers Enfants que le Ciel lui laisse. Papa se proposoit de lui écrire, mais il est toujours occupé, il vous prie de lui faire ses excuses. nous vous prions de faire nos amitiés à toute la famille

Votre affectionée amie

Louise Josephte De Lotbiniere

2 Juillet

1841

Je vous remercie de la bonté que vous avez eues de m'envoyer
de vos cheveux dans une petite Bague, vous pouvez être
persuadée que je les conserverai avec soin
Ma lettre est écrite du Deux du Ct j'ai oblié de l'envoyer
à Champagne lundi au soir

Mademoiselle

Angelique De Bellepeuille

Riviere du Chêne

1532 à faire notre volonté, en récompense de
l'obéissance que nous avons à la sienne,
Tu excuseras bien mon petit sermon,
il est sans ordre et sans provision
Je me suis joint à toi de tout mon cœur,
puisse le Ciel trouver enfin que l'or est
devenu assez pur dans le creuset de la tribulation
J'écrive pas souvent, je me flatte pourtant
que tu reconnoitra la main et le cœur
de celui qui se dit,
Ton chère Sœur,
Jgy
Son très affectionné frère
F. Jos Bellegarde cap

CH224

Le Novembre 1820 Montréal

Très chère Soeur,

Ne t'imagines pas que je t'oublie, quoique je ne t'écrive pas souvent; parmi les Chrétiens, le meilleur souvenir qu'on puisse avoir pour une personne, c'est au sacrifice de la Messe — Je suis édifié de ta confiance au St. Cœur l'honneur de qui tu as fait une neuvaine — Mais te faire bien de faire attention que la meilleure disposition pour obtenir quelque chose de Dieu, c'est d'abord de lui accorder à lui même ce qu'il demande de nous, par exemple l'amendement de quelques petits imperfections, qu'il demande depuis longtemps que nous le peut-être que nous corrigions — Cela fait, c'est alors que Dieu se plaît ordinairement

Mlle de Montreuil
Supre. Ursulines de Ballaguerre
A Quimper

CH233

Montreal 10e Novembre 1820

Ma Chère Amie

Nous avons appris avec beaucoup de Satisfaction, que
Vous Continuez à être mieux, vous pouvez être persuadée
que tous nos Souhaits, seront accomplis si votre Santé
se retablit: et ce que désirons le plus, C'est que vous vous
Conserviez pour vos Amies, nous avons été tous Malades
mais aprèsent, nous Sommes assez bien, excepté
papa qui Souffre presque toujours de Rhumatisme
nous avons eu, la Visite de Mr Charles et de
Mr François, mardi passé. Marian, et Charlotte les
ont vus il n'y a que, moi qui étois encore Sortie.
je vous envoie trois Volumes des Oeuvres de Berquin
et un autre livre intitulé la Rentrée des Vacances

1843

je crois que le dernier vous amusera beaucoup, vous pouvez les garder aussi long-tems que vous voudrez, nous les avons tous lus, j'ai vu Hermine Lundi passé elle se portoit bien, et elle m'a annoncé qu'elle vous avoit écris une Lettre, vous devez lui avoir bien de l'obligation car elle n'écrit jamais à ses Amies. Papa, Maman, mes Sœurs, et Hermine de Salisbury font leurs Amitiés à toute votre Famille

accepter ceux de

Votre affectionée et Sincère Amie

Louise Josephte De Lotbiniere

Mademoiselle

Angelique De Bellefeuille

Rivière du Chêne

chez mes Tantes aux Rivières Mardi 16 heures du matin le 15 Mai 1821.

Très chère Soeur,

Si maman n'a pas été informée par Francis, que j'avois reçu ses deux lettres, je te prie de le lui dire. — Mon oncle Dumont n'est pas encore revenu de Lucbec : je l'attends cette après-midi ou demain ; je pense renvoyer celle-ci par lui. Ma Cousine attend demain une lettre d'Hermine qui la décidera entièrement sur son voyage. Il est tout probable que je partirai d'ici d'aujourd'hui en huit, mais pour plus grande sureté vous n'aurez qu'à envoyer Champagne, Vendredi ou Samedi matin, à la poste d'ici il y aura une lettre que je vous écrirai afin de vous informer du jour où vous devez m'envoyer chercher. Ma Tante Lepronst a eu ces jours derniers une très forte attaque de son grand mal d'estomac, tellement que ma Cousine croyoit presque

CH224

1536

presque décidée à ne pas faire son voyage. Heureusement que ma Tante reprend des forces et m'attend plus que la lettre d'Hermine qui lui dira le jour où l'examen doit avoir lieu. Toutes mes Tantes sont à l'ordinaire si ce n'est ma tante Jeanne qui, au lieu d'un abcès qu'elle avoit, en a quatre qui la font beaucoup souffrir; elle n'a qu'une attitude dans laquelle elle est un peu moins incommodée, elle n'est pas au lit mais elle ne sort pas de sa chambre. Mon Oncle Bellefaudie est assez bien. Je viens d'amener ma Tante Nanette passer la journée ici, elle se porte on ne peut pas mieux. Madame Couval a augmenté sa famille d'une petite fille; la mère et la fille sont bien portantes Madame Cesmon a eu deux gros garçons qui sont baptisés à notre Eglise, elle est bien heureuse de ses enfans aussi. Il se fait de grands changements dans notre ville: on voit tous les jours de nouvelles belles bâtisses se commencer, l'Eglise est aussi bien travaillée l'on travaille encore à la décorer. Je crois que si je ne pensois pas à vous aller voir, il me coûteroit de la quitter tant car j'y suis attaché. Comme j'espère que nous nous verrons bientôt je crois que je ferai bien terminer mon épître qui commence à être un peu longue. Mais avant je te prierai d'avoir la bonté de faire mes respects et amitiés à tous

à tous ceux à qui ils sont dûs. J'ai reçu ta lettre que Pellerin m'a écrit comme elle ne demande aucune réponse j'ai pensé que j'étais trop près de mon départ pour lui écrire. Adieu chère sœur, j'espère que j'aurai le plaisir de te voir mieux portante dans huit jours En attendant reçois l'assurance de mon attachement le plus sincère pour toi et crois moi

Pour la vie ton

affectionné frère

H. N. L. Paul Pellerin

Moi que je ne te parle pas des amitiés de mes tantes, ce n'est pas qu'elles ne me parlent souvent de toi et qu'elles me chargent toujours de te faire leurs amitiés, particulièrement ma Tante Leproust. Bt L B

Mademoiselle

de Pellesseulle

Pr. Custache

Par devant Me L. Dumont Notre

Montreal le 24 Oct. 1821 à 4 h. p. m.

Ma très-chère Soeur,

Je suis à présent à l'office; tu l'en
appercevras toujours à mes Lettres par la différence du papier.
J'ai un M. Fetis qui veut bien me faire le plaisir d'emporter la
présente. Je suis allée cette après midi voir M. Roux & Mad.e
N. Gugy; cette dernière m'a donné des nouvelles de nos tantes &
de nos Cousines: elles se sont bien rendues. Je t'envoye ci-enclus
des papiers que ma Tante a mis dans ma Lettre avec une
Lettre pour Wanian. Dans la dernière que j'ai écrite à
mes Tantes je dis à ma Tante Exupère de M'adresser ainsi
H. p. L. de Bellefeuille chez M. B. Doucet, à Montréal. De
façon que ma Tante s'est réformée elle a mis le /De/ sur
toutes les addresses ce qu'elle n'a pas encore fait. Je ne te
dirai rien du détail de leur santé je pense qu'elle vous le dit.
Mad.e Nancy Gugy partira dans 10 jours au plus tard vous vous

voudrez

CH224

1533

toutes ecrire à Trois-Rivières vous savez en-bille.
Si toutefois j'ai quelque chose à vous mander je pourrai le faire par Champagne ; je tacherai de voir pour le Bidroir afin d'y faire poser une fenêtre. ——— J'ai dîné pour la 1ère fois aujourd'hui à ma nouvelle pension chez la veuve Madame Destaunier dont le mari a été jadis plus à Paris que n'est la veuve aujourd'hui. Ce qui me plait de sa maison c'est que je n'aurai personne dans ma Chambre où j'ai une belle armoire pour mettre le beau linge que j'ai ainsi que mes livres. Elle prend 40 louis payable p. mois. Comme elle est dans le besoin, elle m'a dit que si je la payois tous les 15 jours cela la faciliteroit beaucoup. ——— Je viens de voir Figlaire qui m'a dit que M. Pelletier étoit chargé des Comptes de son ci-devant associé Lui ; M. Pelletier lui a dit qu'il connoissoit bien Bellefeuille & qu'il s'arrangeroit avec lui. Mes respects & amitiés à ceux qui m'interessent & en attendant de meilleures nouvelles de toi que les dernières que j'ai reçues

Crois moi ton très-affectionné
frère Et. Lachapelle Bellefeuille

Le 24. Fr. qui nous écrit, nous marque qu'il partira Le lundi Lendemain des Morts pour les 3 Rivières. J'ai appris par Mr. Felix que tu n'a pas eu de mieux depuis mon départ, chere Sœur ai toujours bon courage et que la Religion soit ton soutien, c'est ce que je demande à Dieu tous les jours pour toi. — J'ose espérer que les chemins étant devenus beaux, Bellefeuille après avoir reçu ses papiers viendra à Montréal avant les glaces. Je prendrai la liberté de lui remarquer qu'il me sembleroit fort à propos de prendre copie par main de Notaire des deux lettre qui parlent de la donation de Mr. D. Cournoyé. J'ai introduit aujourd'hui Henry chez Mr. Le Supérieur. Francisque dit pas s'il viendra à Montréal avant d'aller aux 3 Rivières. Ton affectionné frère

Ch. de Bellefeuille ptre.

Profitez de l'occasion de Mr. Felix pour envoyer à Mr. Pinsonnault mon portrait et celui de Papa. Guillaume le Normand dont Mr. Arnan

Mademoiselle De Bellefeuille

St Eustache

Par faveur de M^r
Felix prêtre. —

CH226

Montréal 12 Nov. 1836.

Mon cher Joseph, Je suis en Retraite Spirituelle depuis Dimanche dernier et je n'en sortirai que mardi matin. C'est pourquoi je n'ai pu avoir la Réponse de Jos. Roy Notaire pour l'Emprunt des £200 dont je t'ai parlé dans ma dernière. Tu as du voir par une des dernières gazettes que la Vente de notre Seigneurie doit avoir lieu le 28 du Courant, et que par conséquent tu n'as pas de trop de temps à perdre. Si la Réponse de Mr. MacGillis n'est pas favorable, (comme je m'y attends) il faudra bien conclure avec Mr. Ferrier à moins que tu n'en trouves quelqu'autre qui soit de meilleure Composition. Je te prie de dresser toi même un Brouillon de ta Procuration pour la Gestion de la Seigneurie. Tu pourrois y mettre pour conditions, si les autres le trouvent bon comme moi, 1° de t'obliger à rendre compte à chacun au ou vers le 1er. Février de chaque année; 2° d'être prêt à montrer tes comptes tous les 4 mois à chacun des intéressés ou à celui qu'ils auroient chargé de les examiner, 3° De ne pas faire d'entreprise pour les moulins ou autre objet dont la dépense seroit au dessous £50 sans l'avis des Intéressés. 4° De ne passer aucun Bail important sans leur avis. aussi bien que pour toute autre affaire importante.

Je te prie de demander à Eugène qu'il te communique quelques observations qu'il lui faits relativement à la Recette ou à la Gestion de la Seigneurie. Je te prie de ne pas différer de faire dresser par Eugène votre acte de Renonciation à la Succession de Fx, toi et ma Belle Sœur, à moins que vous ne vouliez entrer dans ses dettes; Je n'attends que cela pour faire l'Emprunt qui m'est nécessaire pour payer ses Créanciers. (L'acte sera à mon compte)

En voilà

1573 En voilà assez sur des affaires temporelles pour un temps de Retraite spirituelle. Mes amitiés à notre chère Belle Sœur et Embrasse les Enfants pour moi. à Dieu

Ton affectionné Frère

Cte. De Bellefeuille ptre

P. S. Ne néglige pas de m'envoyer dès que tu pourras les Harnois fourrures de Ligne que Cameron doit remettre ; et si en as occasion, prefere de te les remettre. Je payerai un chrétien qui sera chargé de me les apporter.

C de B ptre

12 Mars 1836.

Lettre de mon Père
Adolphe — du Mr
Perkins

CH224

Ci inclus est un Billet de
Messes de £94-15-0 = 1895 intentions
laissées à acquitter par mon
Frère Frs à sa mort.
Sur ce nombre, au 12 Avril 1837,
j'en avois acquitté 200, reste donc
1695; dans mon Billet de Messes on
trouvera marquées par autant de
Virgules, celles que j'aurai acquittées
depuis le 12 Avril 1837, à retrancher
sur les 1695.
Le 3 Juin 1837, il ne reste à acquitter
sur les 1895 messes, que 1581.
Le 3 Sept 1837, il ne reste à acquitter que
1548.
le 1er Nov. 1837 exclusive il ne reste plus à acquitter
que 1500.
6 Mai 1838 ne reste à acquitter que 1494.
21 Mai 1838 ne reste à acquitter que .. 1424
22 Mai 1838 ne reste à acquitter que 1294.

Ceci a été écrit par mon frère Charles,

J. de B

Billet important. 1895 shel.

Messes